

[0'01] : BIGA\* RANX

[0'01- 0'13] : Je crois qu'on a plus d'image du futur. Notre génération on a grandi avec des films futuristes. Aujourd'hui, il n'y a pas de film futuriste, on n'a aucune image du futur comme nous on a pu l'avoir.

[0'13 – 0'23] : Générique « RENDEZ-VOUS DEMAIN ! »

[0'24] : Ta musique dans trois ans ?

[0'25 – 0'45] : Ce que je sais, c'est que dans 3 ans, ça marquera ce que je serai en train de vivre à cette période-là. Un morceau, on le fait généralement en une journée et il marque un peu le délire qu'on a sur le moment. Il y a des gens qui travaillent différemment, qui prennent peut-être plus de temps à créer. Mais nous, on est dans un truc assez spontané.

[0'46] : Et en 2052 ?

[0'47 – 1'21] : Aujourd'hui, faire de la musique c'est accessible à plein de gens. À quel point ça va être encore plus facile de faire de la musique dans 30 ans ? Ou est-ce que ce sera au contraire beaucoup plus difficile ? Tout le monde ne faisait pas de la musique il y a 30 ans. C'était bien plus difficile de produire des titres. On était là avec des magnétos, de lecteurs à bandes, des reel-to-reel. Aujourd'hui, on a des Ableton, des Cubase, des Pro Tools qui nous facilitent la tâche. Après je pense que c'est vraiment une histoire de volonté, de détermination.

[1'22] : La musique dans 300 ans ?

[1'23 – 2'10] : Je pense que ce sera des sous-courants des courants qu'on connaît déjà. Parce que ça fait longtemps qu'on n'a pas vu un courant apparaître, comme le rock, hip-hop ou la musique classique. Est-ce que dans le futur, ils vont réussir à créer des nouveaux courants est vraiment des nouvelles façons d'aborder la musique ? C'était plus facile de se projeter dans le futur il y a 20 ans. Et on aurait pu imaginer quelque chose. Là aujourd'hui, on est dans le futur donc c'est très dur de se dire « dans 300 ans qu'est-ce qu'on... ». Je crois qu'on a plus d'images du futur. Autant dans les années 1980, 1990 on pouvait imaginer un futur avec des voitures volantes avec une vraie esthétique et des sons parce que voilà c'était l'arrivée de technologies nouvelles. Mais je pense que le futur, on ne peut plus le penser aujourd'hui.

[2'11] : Et si demain il n'y avait plus de contraintes ?

[2'12 – 2'36] : C'est dans la contrainte justement que ça s'exprime l'art, la musique, la création. S'il n'y avait vraiment plus de contrainte, ce serait très difficile de créer quelque chose. Donc je ne vois pas ce qui pourrait nous faciliter encore plus la tâche. Peut-être... Je dirais, le dernier point où on galère, c'est les montages de clips qui restent des fichiers très lourds à travailler et puis ça prend un temps fou la vidéo.

[2'37] : Quel héritage musical tu aimerais laisser ?

[2'38 – 2'44] : La vibe. Le fait que, si ça les fait kiffer, voilà.

[2'45] : Un mot pour définir « demain » ?

[2'46 – 2'48] : Que c'est bien. Demain c'est bien.

[2'49] : Et si tu devais illustrer « demain » par un son ?

[2'50 – 2'55] : Prendy et Atili « Tomorrow was a good day »

[2'56] : Extrait du nouvel album « EH YO ! » déjà disponible.

[3'02] : EXPLORONS LE FUTUR DE LA CRÉATION

[3'04] : UNE PRODUCTION : LE PRINTEMPS DE BOURGES CREDIT MUTUEL

[3'06] : ANIMATION/MONTAGE : MARINE TRAN NGUYEN

MUSIQUE : L'ARRIERE-BOUTIQUE STUDIO

AVEC LE SOUTIEN DE BOURGES PLUS TERRITOIRE DE CREATION

[3'07]